



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de SAGAERT (Martine), « Au lecteur », *Victoria Ocampo et André Gide*,
p. 60-63

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14888-3.p.0060](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14888-3.p.0060)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2023. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AL LECTOR

Hemos juzgado oportuno traducir inmediatamente, para el público de lengua española, estas « reflexiones personales » de André Gide sobre la U.R.S.S.

Admiramos particularmente en él esa pasión por la verdad que no ha cesado de habitarlo y de la que su actual libro es el testimonio más patente.

Creemos que no hay causa en el mundo, por noble que sea, que la mentira no degrade y comprometa en lugar de servirla. Creemos sobre todo que el fin no justifica los medios. Que no los justifica ni para unos ni para otros, sea cual fuere el partido político que ponga en práctica aquel aforismo de jesuitas.

Este libro tendrá sin duda muchos lectores interesados. Llamo de esta manera ante todo a los que vendrán a buscar en *Regreso de la U.R.S.S.* armas contra el comunismo; en seguida a los que pretenderán probar que este librito no tiene ninguna importancia y que era de esperar una reacción de esta especie por parte de Gide, que no entiende nada de marxismo.

Es de temer que los lectores de extrema derecha como los de extrema izquierda tomen el rábano por las hojas y den al libro un sentido que no tiene.

A quien dirigimos esta traducción es al lector desinteresado y con quien contamos es con él. Llamamos lector desinteresado al que tiene hambre y sed de verdad y no hambre y sed de argumentos en pro o en contra de una causa determinada.

Gide ha precisado admirablemente cuál es su posición, su credo, en estas líneas: « Existen cosas más importantes, a mi modo de ver, que yo mismo; mas importante que la U.R.S.S.: la humanidad, su destino, su cultura. »

He ahí lo que debería ser también para nosotros todos lo más importante... más importante que cualquier fanatismo político, que cualquier amor propio, o cualquier mezquino interés personal.

AU LECTEUR

Nous avons jugé opportun de traduire immédiatement pour le public de langue espagnole ces « réflexions personnelles » de Gide sur l'U.R.S.S.

Nous admirons particulièrement cette passion pour la vérité qui n'a cessé de l'habiter et dont le présent ouvrage offre le témoignage le plus éclatant.

Nous pensons qu'il n'y a pas de cause au monde, aussi noble fût-elle, que le mensonge ne dévalorise et ne discrédite au lieu de la servir. Nous pensons surtout que la fin ne justifie pas les moyens. Qu'elle ne les justifie ni pour les uns ni pour les autres, quel que soit le parti politique qui mette en pratique cet aphorisme jésuite.

Ce livre ne manquera pas d'intéresser de nombreux lecteurs. Je considère comme tels essentiellement ceux qui chercheraient dans *Retour de l'U.R.S.S.* des armes contre le communisme, et juste après, ceux qui entendraient prouver que ce petit volume n'a aucune importance et qu'il fallait s'attendre à semblable réaction de la part de Gide, qui n'entend rien au marxisme.

Il est à craindre que les lecteurs d'extrême droite comme ceux d'extrême gauche ne se méprennent et ne donnent au livre un sens qu'il n'a pas.

La personne à qui nous destinons cette traduction est le lecteur désintéressé et sur qui nous comptons. Nous appelons lecteur désintéressé celui qui a faim et soif de vérité et non d'arguments pour ou contre une cause déterminée.

Gide a admirablement précisé sa position, son credo, dans ces lignes : « Il y a des choses plus importantes à mes yeux que moi-même ; plus importantes que l'U.R.S.S. : c'est l'humanité, c'est son destin, c'est sa culture¹. »

Voici ce qui devrait pour nous tous aussi être le plus important... plus important que n'importe quel fanatisme politique, amour propre, intérêt personnel mesquin.

1 *Retour de l'U.R.S.S.*, dans *Souvenirs et voyages*, p. 750.

Si todos fuéramos individualmente capaces de una actitud semejante, cuántos crueles errores corregidos a tiempo, cuántas catástrofes colectivas evitadas.

En estos tiempos en que se está como aprisionado y envenenado en una atmósfera de confusiones, de calumnias y de violencias, la voz de aquellos que se atreven a proclamar la verdad, cueste lo que cueste, nos llega como un gran soplo de aire puro en un calabozo.

Agradecemos a Gide el habernos dado un libro donde podemos respirar a pulmón pleno.

Victoria OCAMPO

Si nous étions tous individuellement capables d'une telle attitude, combien d'erreurs cruelles auraient pu être corrigées à temps, combien de catastrophes collectives évitées.

À notre époque où l'on est comme prisonnier et empoisonné dans une atmosphère de confusion, de calomnie et de violence, la voix de ceux qui osent proclamer la vérité, coûte que coûte, nous parvient comme un grand souffle d'air pur dans un cachot.

Remercions Gide de nous avoir donné un livre dans lequel nous pouvons respirer à pleins poumons.

Victoria OCAMPO